

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup de votre contribution. La commission appelle madame Patrizia Vinci de Femmes du monde à Côte-des-Neiges.

3855

Mme PATRIZIA VINCI :

Bonjour. Merci de m'accueillir. Je suis ici accompagnée de quelques membres du centre, madame Mojgan, Rahmta et Daren.

3860

LE PRÉSIDENT :

Bonjour.

3865

Mme PATRIZIA VINCI :

Alors, Femmes du monde à Côte-des-Neiges c'est le centre de femmes de l'arrondissement. Même si on dessert aussi l'ouest de l'île, c'est un lien d'intervention, mais c'est aussi un milieu de vie pour les femmes du quartier de tout âge, de toute origine. On intervient sur différentes problématiques notamment sur celui du logement, mais aussi l'isolement, tous les enjeux liés à l'immigration, violence conjugale, autre forme de violence faite aux femmes.

3870

Mais les femmes sont aussi impliquées dans l'amélioration des conditions de vie des femmes, donc jouent un rôle actif de citoyennes. Elles se sont aussi impliquées dans la prise en compte de Blue Bonnets, dans ce projet de Blue Bonnets.

3875

Le travail qu'on fait, on le fait aussi en collaboration avec d'autres regroupements, ceux du quartier, mais aussi le milieu féministe de Montréal. Et par rapport à l'hippodrome, on rêve pour l'hippodrome. On a eu Relais-femmes, la Table de groupes de femmes, même le Conseil des Montréalaises et même le Secrétariat à la condition féminine du Québec qui se sont

3880

impliquées pour nous aider à réfléchir à un nouveau paradigme comme vient d'être dit à une nouvelle vision.

3885 On va essayer d'abord de voir la vidéo si ça fonctionne. C'est deux minutes, une vidéo qui a été produite par le Conseil des Montréalaises. Parce que mon rôle aujourd'hui c'est de soutenir, oui le mémoire avec les orientations portées par la Corporation de développement communautaire du quartier, mais d'apporter plus le regard spécifique sur l'application de l'analyse différenciée selon les sexes, au projet. On essaie. Merci.

3890 VISIONNEMENT DE LA VIDÉO

Mme PATRIZIA VINCI :

3895 Je voulais aussi lire des témoignages, ce que les femmes m'ont donné, pour donner justement un peu de corps aux besoins spécifiques dont parlait la vidéo.

3900 *« Je ne suis pas prête à porter plainte pour violence conjugale. Je ne veux pas séparer l'enfant de son école et de ses amis et perdre la possibilité de faire le travail sur appel que je viens de commencer. Mais si je pouvais avoir un logement vraiment abordable, je quitterais sans problème le domicile.*

3905 *Mais je suis en bas de la liste d'attente pour un HLM. Je n'arrive pas à trouver un logement que je peux me permettre de payer. Si je veux continuer à me nourrir et nourrir mon enfant, je dois donc rester avec mon conjoint violent. »*

3910 *« C'est la deuxième fois que quelqu'un rentre dans mon appartement en mon absence. Je m'en aperçois parce qu'il y a des objets qui ont été déplacés. La première fois je suis allée m'informer. On m'a expliqué que le propriétaire doit m'aviser et je peux demander d'être présente. Alors je le lui dis. Cette fois-ci, j'ai eu peur.*

J'ai appelé la police, ils m'ont dit qu'il n'y a aucune infraction. Alors, je ne peux rien faire. Je ne me sens plus en sécurité. Mon propriétaire a mes clés et peut entrer chez moi quand il veut. Je ne sais pas quoi faire. »

3915 Le dernier :

3920 *« Nous avons besoin de logements sociaux à faible revenu pour ma génération de citoyennes qui vieillissent et qui ne peuvent pas prendre soin de nous-mêmes avec peu d'argent pour survivre avec une pension de vieillesse. Nous vivons plus longtemps avec l'aide de médicaments, mais nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir un foyer sûr à faible revenu. Nous ne pouvons pas nous permettre les prix des condos qui sont à côté de la pharmacie et de la clinique. Rappelez-vous, nous avons besoin de nos médicaments et bien sûr nous avons besoin de nourriture. Si nous devons attendre 10 ans pour une maison à faible revenu, quel genre de qualité de vie pensez-vous que nous vivons? »*

3925 *Il était difficile d'élever des enfants avec un logement à faible revenu, maintenant il est encore plus difficile de vivre avec un revenu fixe. C'est pourquoi nous voulons des maisons que nous pouvons nous permettre, qui sont sûres et accommodantes. Ainsi l'acquisition de la terre à Blue Bonnets sera un grand investissement dans notre santé émotionnelle et physique. Nous*

3930 *avons besoin de plus de maisons pour la communauté vieillissante, prévenant l'itinérance de femmes vieillissantes. »*

3935 En effet, le premier témoignage parle des enjeux spécifiques aux femmes, violence conjugale. Le deuxième parlait de mesures de sécurité et le troisième de femmes vieillissantes sont la majorité de la population, mais je dirais la population femmes à Côtes-des-Neiges est la majorité de la population.

3940 Donc, ce qu'on veut mettre de l'avant, c'est en effet de l'importance de ne pas faire un quartier pour la population. Même cet après-midi on a entendu parler d'un ménage, population locataire. En réalité, si on a l'occasion de commencer un projet de zéro, si on fait une analyse

des besoins en faisant attention à regarder les besoins spécifiques des femmes, des hommes et à l'intérieur aussi des femmes et des hommes, on fait l'analyse qui va regarder les besoins spécifiques à l'intérieur des gens, le résultat des solutions proposées dans le quartier vont être adaptées aux besoins différents de la population.

3945

C'est pour ça que dans nos recommandations, c'est certain que c'est une recommandation déjà portée par le quartier, c'est d'intégrer l'approche de l'analyse différenciée selon les sexes à toutes les phases du projet. Nous on précise comme c'est important aussi de prendre en compte le budget. On... de comment dépenser, de prévoir quel est l'impact. Donc, de prévoir un budget genré aussi.

3950

Et puisque ça a l'air toujours très théorique de prévoir le personnel. Donc, le personnel qualifié en analyse différenciée selon les sexes, intersectionnel qui est un peu plus nouveau. Pour que ce personnel puisse être présent en amont, au moment où on pense le projet pendant et dans toutes les étapes.

3955

Juste quelques-unes des questions qu'on peut se poser quand on va travailler avec une analyse différenciée selon les sexes qui est une analyse qui guide la prise de décision et permet ensuite d'avoir, de mettre en place un projet sécuritaire, plus inclusif, qui répond aux besoins de tout le monde finalement. Un exemple de question peut être :

3960

« Dans votre projet, quelle mesure s'adresse spécifiquement aux femmes, aux personnes avec d'autres identités de genres, hommes ou femmes ou personnes issues de d'autres groupes subissant des discriminations. »

3965

« Est-ce que les ressources prévues dans votre projet sont réparties de manière équitable selon les besoins différenciés des groupes visés. »

3970

« Est-ce que votre projet contribue à lutter contre les stéréotypes liés au rôle et responsabilité socialement attribuée aux femmes, aux femmes et aux membres de diversité. »

« *En quoi ce projet tient compte des besoins spécifiques.* »

3975 Et là, on peut regarder des femmes et des hommes, des personnes non binaires, des personnes issues de d'autres groupes de discrimination, les autochtones, personnes issues de l'immigration très présente dans le quartier, personnes des minorités visibles, personnes ayant des limitations fonctionnelles.

3980 Juste pour vous dire que ces questions dans la préparation du projet, comment on s'interroge sur la diversité et l'inclusion. Quelles personnes sont exclues, quelles sont les barrières, qu'est-ce qu'on pourrait faire autrement pour les inclure.

3985 Juste pour vous dire que les questions que je viens de vous lire, c'est les questions qui sont présentes dans le dernier appel d'offres pour le fonds de lutte contre la pauvreté qui est fait par la Ville de Montréal même. Et ça, c'est ce qui est demandé aux groupes qui veulent postuler pour une demande de subvention.

3990 Parce que, en effet depuis 2008 la Ville de Montréal s'est engagée à soutenir l'égalité homme femme, et le tout est encore rendu encore plus d'actualité avec l'intégration de l'analyse différenciée selon les sexes, plus intersectionnel qui se veut intégrée dans les services et l'arrondissement de la ville.

3995 Donc, on se disait si la Ville a cette volonté de réduire les écarts d'inégalité, de prôner l'égalité femme-homme et demande aux groupes quelle veut subventionner d'appliquer cette analyse-là par cohérence et puis parce que c'est ce qui va donner un résultat meilleur. On espère que ça puisse être appliqué dans le projet de l'hippodrome.

4000 Et ailleurs dans le monde cet outil, ce cadre d'analyse a été utilisé en général dans des projets spécifiques, la bibliothèque ou dans le système de transport. Donc, ça serait une première au niveau international que la Ville de Montréal utilise pour créer un quartier de A à Z en appliquant cette analyse-là. On s'est dit, ça pourrait être un beau projet pilote, ça peut être

quelque chose qui fait rayonner aussi Montréal international autre que vraiment répondre aux besoins réels des personnes qui vont, des femmes et des hommes qui vont aller vivre dans ce nouveau quartier.

4005 **LE PRÉSIDENT :**

Merci beaucoup.

4010 **LA COMMISSAIRE :**

Est-ce qu'une organisation comme la vôtre se verrait jouer un rôle au niveau de la gouvernance pour justement soutenir l'application des principes d'analyse que vous proposez?

4015 **Mme PATRIZIA VINCI :**

Il y a des organismes plus outillés que nous, parce que ça demande de vraiment... Nous on est un organisme plus local, terrain. Donc, on est plus dans le lien terrain avec les besoins des femmes, mais il y aurait les femmes, le Conseil des Montréalaises ou la Table des groupes de femmes de Montréal qui ont vraiment, depuis des années, développé l'analyse et la compréhension du cadre d'analyse.

4020 **LA COMMISSAIRE :**

4025 Alors, on parle de ressources professionnelles dans le domaine. Si on se dit que dans la gouvernance on souhaiterait aussi qu'une participation de la population elle-même, elle contribue à l'analyse de la réalité et de nommer ses besoins. Est-ce qu'encore là, un organisme comme le vôtre ou d'autres dans le quartier peuvent soutenir la mobilisation de femmes, par exemple à ces processus-là?

4030

Mme PATRIZIA VINCI :

4035 Je pense qu'il y a aucun doute que Blue Bonnets depuis tant d'années est dans le coeur
des femmes et des hommes qui habitent le quartier, qu'on est ici aujourd'hui, on a été mobilisé
depuis des années, on va continuer à être présent. Puis je pense qu'on apprécie la volonté
d'écoute. Donc, si la question c'est : est-ce que les femmes vont continuer à être présentes dans
le processus de Blue Bonnets, oui.

LA COMMISSAIRE :

4040 Oui. Et si la question c'était plutôt : est-ce que vous, vous avez les ressources pour
soutenir un genre de processus comme celui-là?

Mme PATRIZIA VINCI :

4045 L'organisme, c'est certain qu'on a besoin de ressources. On est juste trois personnes,
mais on a des membres très impliqués. Et donc, on ne va pas faire tout, tout seul. La force est
dans la solidarité. Donc, les femmes du centre vont être présentes.

LA COMMISSAIRE :

4050 Je vous remercie.

LE PRÉSIDENT :

4055 Merci beaucoup, Madame. Alors, la commission appelle monsieur Kurt John.

M. KURT JOHN :

4060 Bonjour, Hello.